

Guillaume Holzer

Orang Laut

Hommes des mers

GUILLAUME HOLZER

par son activité professionnelle, a été amené à rencontrer l'humanité dans ce qu'elle a de multiple, complexe et primordial. Huit années de vie et d'engagement auprès des communautés nomades des mers en Indonésie, mais aussi des études d'économie, une activité professionnelle dans une ONG ne pouvaient que contribuer à forger une éthique du monde toute personnelle et multiple.

Sa pratique transcende les frontières traditionnelles de la photographie et du pictorialisme pour se concentrer sur l'exploration de la matière. Son travail se distingue par une approche artisanale rigoureuse : il élabore ses émulsions photosensibles, où chaque tirage devient une œuvre unique. Ses photographies, empreintes d'une dimension poétique, capturent des moments de nostalgie et d'intemporalité, transformant la photo en un art dans lequel la matière et l'image se rejoignent pour évoquer des récits visuels subtils.

Il a travaillé dans différents pays avec des communautés tribales telles que les Premières nations en Colombie Britannique, les Bajau dans l'archipel de Komodo et les Rapa Nui sur l'île de Pâques. En 2010, il fonde une ONG consacrée à la conservation des récifs coralliens et au fil du temps devient photographe par nécessité devant documenter le travail de son ONG pour les rapports destinés aux bailleurs de fonds. C'est ainsi qu'il prend goût à la photographie : "photodidacte", il choisit de continuer ce travail documentaire, recherchant l'expression contemporaine de la transformation de notre monde.

En tant que photographe autodidacte, il a cette liberté de s'emparer du médium de manière aussi significative que créative. Les techniques de développement qu'il utilise, telles que la gomme bichromatée, appuient son reportage au long cours afin de mettre en relief la pêche au cyanure de potassium, technique actuelle des Bajau. Par ailleurs, ce choix délibéré de traitement pour son premier travail photographique sur le nomadisme – avec les images rapportées des îles de Komodo et de ces communautés millénaires – permet d'une part d'obtenir une ambiance intemporelle dans un travail documentaire pourtant actuel, et d'autre part, de figer le mouvement dans la matière.

WWW.GHOLZER.COM

Les Bajau ont vécu presque exclusivement en mer pendant des siècles, ils sont parmi les derniers véritables nomades marins. Mais les pressions politiques et environnementales modernes mettent un terme à leur mode de vie.

Les techniques de pêche destructrices sont courantes chez les populations côtières du Triangle de corail. Les méthodes les plus utilisées sont les bombes d'engrais artisanales et le cyanure de potassium, qui ont non seulement décimé les récifs de la biorégion marine la plus vaste et la plus diversifiée du monde, mais ont également détruit d'innombrables vies humaines.

Ce groupe ethnique d'origine indo-malaise a vécu pendant des siècles presque entièrement en mer, sillonnant une étendue d'océan entre la Malaisie, les Philippines et l'Indonésie. Au cours des dernières décennies, beaucoup ont été contraints de s'installer définitivement sur terre, mais un nombre décroissant d'entre eux vivent toujours dans l'océan, vivant sur de longs bateaux appelés *lepa lepa*. Traditionnellement, ils pêchent avec des filets et des lignes, et sont des plongeurs experts en apnée, allant à des profondeurs improbables à la recherche de perles et de concombres de mer, ou pour chasser avec des fusils harpon artisanaux. Mais ces techniques traditionnelles ont été peu à peu agrémentées par la pêche au "potassium", pratiques qui reposent principalement sur le commerce du poisson vivant, souvent présenté dans les aquariums des restaurants de luxe, une industrie dont la valeur mondiale est estimée

à 1 milliard de dollars. L'épicentre de ce commerce se situe à Hong Kong, tandis que la plupart des poissons proviennent d'Indonésie, près de 50 % de toutes les importations. Les poissons principalement ciblés sont le mérou et le napoléon; ce dernier apprécié pour sa chair bleue est classé "en danger d'extinction" par la liste rouge de l'IUCN; des espèces récifales essentielles à la préservation des écosystèmes coralliens.

La cosmologie traditionnelle des Bajau – un syncrétisme de l'animisme et de l'islam – révèle une relation complexe avec l'océan, qui est pour eux une entité multiforme et vivante. Il y a des esprits dans les courants, les marées, dans les récifs coralliens et les mangroves.

Pendant 8 ans, dans cette région, je me suis intéressé à la possibilité de faire coïncider la compréhension intime et unique de l'océan des Bajau avec des stratégies de conservation marine plus larges, en collaborant notamment avec le gouvernement local et central Indonésien et ses forces spéciales de la marine, afin de les aider à conserver, plutôt qu'à détruire, leur culture et les environnements marins spectaculaires et fragilisés, qu'ils considèrent comme leur foyer depuis des siècles.

MUSÉE MER MARINE

DU MARDI AU VENDREDI 13H00 > 18H00

SAMEDI ET DIMANCHE 10H30 > 18H00

HORAIRES SPÉCIAUX POUR LES JOURS FÉRIÉS ET LES VACANCES SCOLAIRES 10H30 > 19H00

FERMETURE LE LUNDI

89 RUE DES ÉTRANGERS, 33300 BORDEAUX

TRAM B : ARRÊT RUE ACHARD, VCUB : STATION MUSÉE MER MARINE,

BUS : LIGNE 5, ARRÊT BASSINS À FLOT, PARKING : INTERPARKING CITÉ DU VIN X



Guillaume Holzer
Orang Laut - Hommes des mers

